

“ c'est en être le complice ; ne pas se protéger contre la contagion, c'est s'exposer à en être atteint ; recevoir dans sa maison des écrits de nature à corrompre, c'est se rendre coupable de corruption ; enfin, dans la guerre entre le Christ et Bélial, ne pas marcher sous l'étendard du Christ, c'est se déclarer son ennemi ”. “ Qui n'est pas avec moi est contre moi ”.

Ces graves enseignements nous apprennent que nous ne devons pas être spectateurs inactifs des ravages causés par des publications irrégieuses et, immorales. La lutte contre l'esprit du mal doit se faire publiquement et privément, sous la conduite de ceux qui ont mission de régir l'Eglise de Dieu.

Mettons-nous donc à l'œuvre, en travaillant auprès des fidèles confiés à nos soins, pour les amener à ne pas favoriser de quelque manière que ce soit, tout ce qui est contraire à la religion et aux bonnes mœurs.

Qu'ils s'abstiennent d'acheter, de lire ou de vendre toute publication qui enseigne l'erreur et le vice, ou en parle comme de choses indifférentes.

Puissent les chrétiens sincères et les vrais patriotes se liquer contre ceux qui attaquent leur religion et leur pays.

gai
Votre tout dévoué en N.-S.,

Z. RACICOT, *Administrateur.*

LE MOT D'ORDRE



A situation politico-religieuse, en France, en Italie, même en Espagne et au Portugal, est aujourd'hui bien tranchée.

Les partis au pouvoir y ont pris une attitude ouvertement hostile à l'Eglise. Les concessions lâches et imprudentes des libéraux, les demi-mesures et les lois de conciliation des opportunistes, étaient devenues une curée insuffisante à la meute affamée des ennemis de l'ordre religieux et social. Les coryphées de la franc-maçonnerie et de la révolution exigèrent donc des gouvernants une marche